

## ÉPIGRAMME VÉNITIENNE

Un vent triste et perfide, ô Venise, a soufflé  
Sur le fard pâli de ta joue,  
Et la Fortune a fait avec son pied ailé  
Plus d'une fois tourner sa roue.

Toi qui voyais jadis, comme un essaim bruyant  
Sorti de tes ruches guerrières,  
Vers ta riche beauté revenir d'Orient  
Les fanaux d'or de tes galères!

Un jour, ne t'es-tu pas, en robe de brocart,  
Eblouissant ceux qui t'ont vue,  
Assise en ton orgueil et leur offrant leur part,  
A ton festin, la face nue?